

<p><b>Ridan</b>, de son vrai nom <b>Nadir Kouidri</b>, est un chanteur français d'origine algérienne né près de Chelles en 1975.</p> <p>La chanson <b>Ulysse</b> de l'Album <b>L'Ange de mon démon</b>, sortie en 2007, s'inspire d'un célèbre poème de 1558 de Joachim du Bellay extrait du recueil <i>Les Regrets</i>.</p>	 <p>Ridan</p>	 <p>Du Bellay</p> <p><b>Joachim du Bellay</b>, poète français né vers 1522 au château de la Turmelière (Liré), dans le Maine-et-Loire, et mort en 1560, à Paris.</p> <p>Sa rencontre avec Pierre de Ronsard fut à l'origine de la formation de la Pléiade, groupe de poètes auquel Du Bellay donna son manifeste, la <i>Défense et illustration de la langue française</i>. Son œuvre la plus célèbre, <i>Les Regrets</i>, est un recueil de sonnets d'inspiration élégiaque et satirique, écrit à l'occasion de son voyage à Rome de 1553 à 1557.</p>
<p>Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage, Ou comme cestuy-là qui conquit la toison, Et puis est retourné, plein d'usage et raison, Vivre entre ses parents le reste de son âge !</p> <p>Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village, Fumer la cheminée et en quelle saison</p> <p>Mais quand reverrai-je, de mon petit village, Fumer la cheminée et en quelle saison, Mais quand reverrai-je ? (bis)</p> <p>Reverrai-je le clos de ma pauvre maison Qui m'est une province, et beaucoup davantage ? Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux, Que des palais Romains le front audacieux, Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,</p> <p>Plus mon Loir Gaulois, que le Tibre latin, Plus mon petit Liré, que le mont Palatin, Et plus que l'air marin la douceur angevine.</p> <p>Mais quand reverrai-je, de mon petit village, Fumer la cheminée et en quelle saison, Mais quand reverrai-je ? (bis)</p> <p>J'ai traversé les mers à la force de mes bras, Seul contre les Dieux, perdu dans les marais Retranché dans une cale, et mes vieux tympan percés, Pour ne plus jamais entendre les sirènes et leurs voix.</p> <p>Nos vies sont une guerre où il ne tient qu'à nous De nous soucier de nos sorts, de trouver le bon choix, De nous méfier de nos pas, et de toute cette eau qui dort, Qui pollue nos chemins, soit disant pavés d'or.</p> <p>Mais quand reverrai-je, de mon petit village, Fumer la cheminée et en quelle saison, Mais quand reverrai-je ? (bis)</p> <p>Mais quand reverrai-je ? Mais quand reverrai-je ? Mais quand reverrai-je ? Mais quand reverrai-je ?</p>	<p>Images de la vidéo</p> <p>A consulter sur internet</p> <p><a href="http://www.youtube.com/watch?v=yY7An0kcSpY">http://www.youtube.com/watch?v=yY7An0kcSpY</a></p>   	<p><i>Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage, Ou comme cestuy-la qui conquit la toison, Et puis est retourné, plein d'usage et raison, Vivre entre ses parents le reste de son âge !</i></p> <p><i>Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village Fumer la cheminée, et en quelle saison, Reverrai-je le clos de ma pauvre maison, Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?</i></p> <p><i>Plus me plaît le séjour qu'ont basti mes aïeux, Que des palais Romains le front audacieux, Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :</i></p> <p><i>Plus mon Loire Gaulois, que le Tybre latin, Plus mon petit Lyré, que le mont Palatin, Et plus que l'air marin la douceur Angevine.</i></p>
<p>Vocabulaire :</p>		<p>Exercice Rythmique :</p>